

Cinderella's Feather

PAIK  
« comença... »



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L 122 - 5 (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122 - 4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335 -2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Tous droits réservés

© Éditions Poussières de Plume, 2024

Illustrations de couverture © Stéphanie Lezziero

ISBN : 979-10-95950-04-2



## REMERCIEMENTS

Un grand merci à ma grand-mère pour sa contribution et son soutien et à l'illustratrice Stephanie Lezziero pour ses illustrations.

## Chapitre 24

**L**e lendemain matin, Judith fut réveillée par le cri d'un gros oiseau noir. Elle se leva et vit au ciel un groupe de Tractus. Elle plia son sac de couchage, le glissa dans son sac à dos puis se cacha, derrière un arbre au grand feuillage. Dès qu'elle les vit s'éloigner, elle continua sa route, ses affaires sur le dos.

Pour le moment, son objectif consistait à se rendre à la Montagne du Trou d'Or ; le reste, elle verrait sur place.

Affamée, Judith scruta des arbres et des autres végétaux où elle trouva uniquement une pomme et quelques framboises. Elle se nourrit au mieux.

Doucement, Nikolaos se leva difficilement le premier, et constata être resté, toute la nuit, dans la drôle de position d'atterrissage, tout comme ses camarades. La chute de la veille était loin d'être petite. Tant bien que mal, il se déplaça jusqu'à Alix afin de vérifier si elle était encore en vie.

Pendant ce temps, la main gauche de Mathieu s'articula légèrement. Gilde se leva à son tour et l'aida à se tenir sur ses deux jambes.

Couchée à plat ventre sur le sol, Alix était toujours inconsciente. Nikolaos la retourna délicatement et passa une main tremblante sur son visage. Angoissé, tout en s'appuyant sur le

bras de Gilde, Mathieu s'approcha lentement de sa sœur. Quand il fut assez près d'elle, il posa deux doigts sur son cou pour trouver le pouls ; il fut soulagé, elle respirait. Mathieu regarda, à présent, Nikolaos, qui lui prêta sa gourde, puis fit couler quelques gouttes d'eau dans la bouche de sa sœur. Après quelques secondes, elle revint à elle en toussotant. Son entourage fut heureux.

— Nous sommes tombés de haut, expliqua Nikolaos en désignant la grande pente, sans réaliser l'inutilité de ses paroles.

— Ah bon ? se moqua Alix.

Nikolaos ne put s'empêcher de sourire. Alix était toujours la même femme qu'il connaissait. Il la fit se lever avec l'aide de Mathieu qui, lui-même ne pouvant se tenir debout, s'appuyait toujours sur Gilde.

Le seul, pratiquement indemne et encore capable de se déplacer normalement, se trouvait être l'homme corpulent. Malgré cela, il souffrait douloureusement de son bras gauche.

Les éclopés demeurèrent sur place pour réfléchir à une solution, ne pouvant rester dans cet état. Mathieu confia à Nikolaos le bras d'Alix qu'il tenait jusqu'à présent. Il prit sa gourde, mais se ravisa.

— On est vraiment mal, annonça-t-il.

— Comment ça ? demanda Nikolaos.

— C'est Judith qui a l'eau de source.

— Zut !

— Vous aviez de l'eau de source ?

— Oui, Gilde. Nous en avons récupéré l'an dernier, répondit Mathieu. Au cas où elle

pourrait nous servir. Et Carla nous en a donné aussi. Mais les flacons sont aussi avec Judith.

— C'est toujours quand nous avons besoin de quelque chose que nous ne l'avons pas. Et tu as eu la bonne idée de faire partir Judith !

— À votre place, je me tairais, intervint Alix.

Ce qu'il fit. Le plus important était de trouver comment sortir de cette galère. La Troupe Noire ne tarderait pas à refaire surface.

— Pourquoi ne sommes-nous pas allés à la fontaine des fées ? se lamenta Mathieu. On se serait fait une belle provision d'eau de source. Carla nous aurait aidés.

Une idée lui traversant l'esprit, il sortit de ses affaires le dépliant magique que Judith avait finalement retrouvé au fond de son sac à dos avant de le lui remettre au cas où il en aurait le plus besoin.

— Bonjour, ici Mathieu, Alix, Nikolaos et Gilde, nous avons besoin de votre aide, dicta-t-il, merci de bien vouloir nous apporter de l'eau de source. Nous sommes mal en point et dans une mauvaise impasse. Urgent, urgent !

Le message fut transmis.

— Que viens-tu de faire ? s'inquiéta Alix.

— Je viens d'envoyer un message aux fées.

— Quoi ?!

— Et tu as mentionné Gilde ! s'écria Nikolaos.

— Sale gosse, insulta Gilde.

Se rendant compte seulement maintenant de son erreur, Mathieu regarda le dépliant

magique qui clignotait déjà rouge. Embarrassé, il n'osa lancer l'écoute du message. Alix le fit à sa place.

— Bonjour, annonçait la voix d'une fée, nous regrettons de ne pouvoir vous fournir de secours. Nous n'acceptons pas de remettre Gilde Roy sur pied, s'il s'agit bien de lui. Nous ne traitons pas avec les criminels. Nous nous verrons néanmoins au combat contre Zarzarack, à très bientôt.

— Désolé...

— Mathieu, Gilde a mauvaise réputation, tu le sais bien.

— Oui, Alix. Je sais, mais je n'y ai plus pensé.

— Tu n'as pas mûri depuis, commenta Gilde.

— On ne vous a pas sonné vous ! répliqua Alix. La Troupe Noire est devenue notre problème à cause de vous !

— Je comprends mieux pour quelle raison tu voulais faire revenir ta sœur, pour te défendre.

Hors d'elle, Alix leva son poing, prête à le cogner :

— La prochaine fois, je vous assomme.

— La prochaine fois, Gilde, je te laisse seul avec la Troupe Noire, menaça le frère.

La tension palpable entre les deux, Mathieu et Gilde s'affrontèrent du regard. Enfin, Nikolaos interrompit le silence gênant qui venait de s'installer :

— Qu'allons-nous faire ? Nous ne pouvons pas rester dans cet état.

— Nous n'avons pas vraiment le choix. Le mieux est de continuer le chemin, suggéra

enfin Mathieu, à peine calmé. Et si jamais, nous tombons nez à nez avec la Troupe Noire, nous avons la flûte argentée en dernier recours.

— Et pourquoi pas maintenant ? demanda Gilde.

— Cette flûte fait intervenir une sorcière très rapidement et il ne faut pas la déranger pour n'importe quoi. C'est seulement en cas de danger extrême.

— Alors il serait préférable de faire des efforts pour continuer la route ? questionna Nikolaos.

— Il n'y a pas trente mille possibilités, répondit Alix.

Ils se déplacèrent autant que possible tout en continuant leur trajet.

Deux heures plus tard environ, Judith s'écroula au sol, affamée et épuisée. Mathieu, songea-t-elle, que fais-tu ? Et Alix ? Nikolaos et Gilde ? Mais, aussitôt, elle chassa ses pensées, cela l'énervait. Mathieu préfère l'amitié de Gilde. Surtout lui, qui nous a trahis. J'en ai mal au cœur.

Soudain, une lumière blanche. Surprise, la jeune fille se figea. Qu'est-ce ? se demanda-t-elle. Devant elle volait, aussi petite qu'une balle de ping-pong, une boule nivéenne à l'aspect opalin.

Sous l'émerveillement, Judith se leva, essaya de la toucher. Mais l'étrange petite boule bougea et s'enfonça dans la jungle. Sans

réfléchir, elle la suivit.

Au fur et à mesure qu'elle avançait, la lumière ne restant pas en place parcourait toujours vivement à travers bois. Rien n'arrive par hasard, pensa Judith. Elle me guide, je dois la suivre. Cette boule blanche éclaire mon chemin.

— Mieux vaut abandonner, disait Alix.

Cela faisait environ une heure de marche et ils ralentissaient, souffrant à chaque pas marqué sur la terre, sans compter les attaques de plantes sauvages qu'ils croisaient de temps à autre sur leur chemin.

— Non, répondait Mathieu, il est hors de question de s'arrêter là.

— As-tu vu dans quel état nous sommes ? Nous ne pouvons rien faire, trop mal en point. Et je suis sûre, si ce n'est pas de cette manière, nous mourrons de toute façon.

— Oui, céda enfin Mathieu après quelques secondes de silence, quoi que nous fassions. Zarzarack répandra le mal dans notre monde, le résultat sera le même.

— Nous n'arriverons jamais à vaincre Zarzarack et son armée.

— Comment le saurons-nous si nous n'essayons pas ? intervint Nikolaos.

— Attends, il a raison, dit son frère, je préfère mourir en ayant essayé de sauver le monde plutôt que crever comme un lâche en ayant abandonné ma quête.

— Bien dit, petit bonhomme, approuva Gilde en lui tapotant sur l'épaule.

Des bruissements. Craignant la Troupe Noire, tous les quatre se figèrent. Mais ce n'était autre que des volatiles.

— Ouf ! soupira Alix, soulagée.

Le soulagement fut de courte durée : ils se retrouvèrent encerclés par les cavaliers noirs de la justice.

— On est vraiment mal, prononça Mathieu.

— À qui le dis-tu ? ironisa Alix sans vraiment attendre de réponse.